

# KAFKA, LE VERDICT

12 medias

## KAFKA LE VERDICT / DAS URTEIL

Série de 6 peintures, formées d'une petite toile de 50x50 cm et d'une grande toile de 1 m x 1 m. De septembre 2007 à janvier 2008. Technique mixte, fusain, collages.

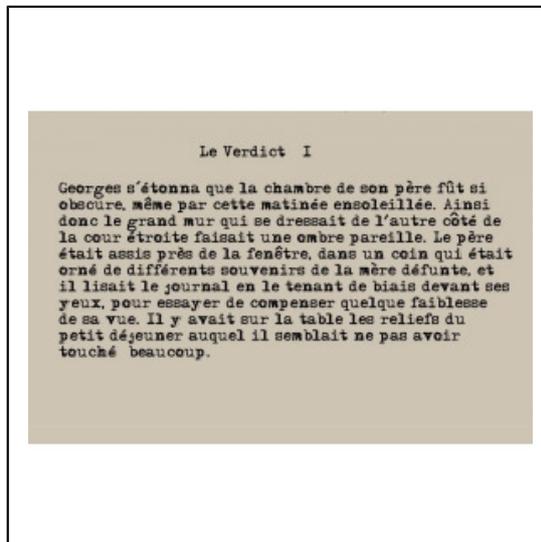
Le texte du Verdict, fut écrit par Kafka en une nuit, entre 10 heures du soir et 6 heures du matin, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1912. Dedicacé à « Mademoiselle Felice B. », il fut publié par Max Brod, en 1913. Le Verdict, est l'unique récit dont Kafka s'est déclaré satisfait. Dans son journal il écrit « Ce n'est qu'ainsi qu'on peut écrire, avec cette continuité, avec cette ouverture aussi totale de l'âme et du corps ». Dans les notes qui accompagnent les nouvelles de Kafka, dans les éditions de la Pléiade, on apprend qu'il a cité Freud, comme source principale de ce texte, lié à l'inconscient. Kafka conclut que « toutes les idées, si insolites soient elles, sont attendues par un grand feu dans lequel elles s'anéantissent et renaissent ». Il confie dans son journal que ce Verdict, « est sorti de moi comme une véritable délivrance, couverte de saletés et de mucus ». Le principe de « l'excès », que l'on trouve déjà au XV<sup>e</sup> siècle, dans la peinture germanique (le Grimaçant, qui gesticule devant le Christ en agonie), se perpétue dans ce texte violent, où le père, singeant la jeune fille retroussant ses jupes, atteint le paroxysme de l'obscénité. La peinture se présentait alors comme le seul procédé que je pouvais mettre en adéquation avec la brutalité du texte. J'y ai ajouté tout naturellement des collages de fragments de photomontages, ainsi que des textes, tellement il me semblait important d'établir la confrontation entre l'écrit et le peint. La petite toile satellite, vient cadencer la suite des six « stations ». Ceci m'a fait construire ces peintures, comme si j'observais le texte à la loupe, en gros plan. La suppression de tout horizon, renforce la concision et la brutalité poétique du récit. Il fallait une peinture abondante, négligée par endroits, semblable à un trop plein qui s'écoule, en oubliant totalement, les conventions de l'agréable et de l'équilibré. et en privilégiant la métaphore. Le Verdict est un appel au secours resté sans réponse.

Claude Jeanmart Janvier 2008

VERDICT 1.jpg



Verdict-1\_img.jpg



VERDICT 2.jpg

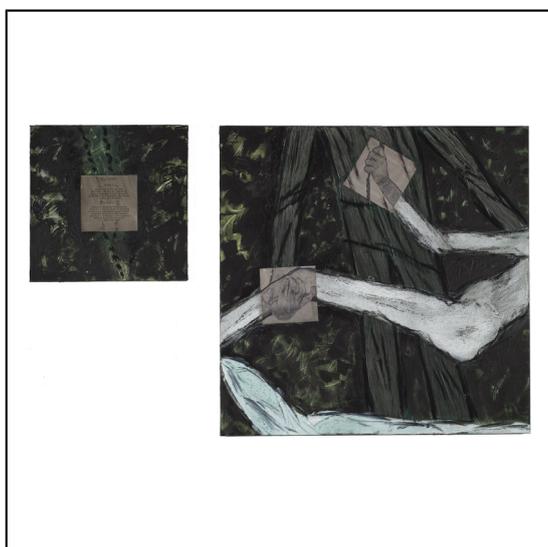


Verdict-2\_img.jpg

Le Verdict ( 2 )

Par exemple comment, lors d'un voyage d'affaires à Kiev, il avait vu pendant une émeute un pope, à un balcon, qui s'était taillé dans la paume de la main une large croix sanglante, puis avait brandi cette croix en haranguant la foule.

VERDICT 3.jpg



verdict-3\_img.jpg

Le Verdict ( 3 )

L'ayant pris dans ses bras, il porta son père jusqu'au lit. Il éprouva une horrible impression en remarquant, durant ses quelques pas vers le lit, que son père jouait avec la chaîne de montre qui pendait sur sa poitrine. Il ne put le déposer immédiatement sur le lit, tant son père s'accrochait à cette chaîne.

VERDICT 4.jpg



Verdict-4\_img.jpg

Le Verdict ( 4 )

C'est parcequ'elle a relevé ses jupes, commença le père d'une voix flûtée, c'est parcequ'elle a relevé ses jupes, comme ça, cette oie répugnante, et pour montrer ce qu'il voulait dire, il releva sa chemise si haut que l'on vit sur sa cuisse la cicatrice qui datait de la guerre, parce qu'elle a relevé ses jupes comme ceci, et comme cela, et comme ceci, voilà pourquoi tu l'as entreprise...

VERDICT 5.jpg

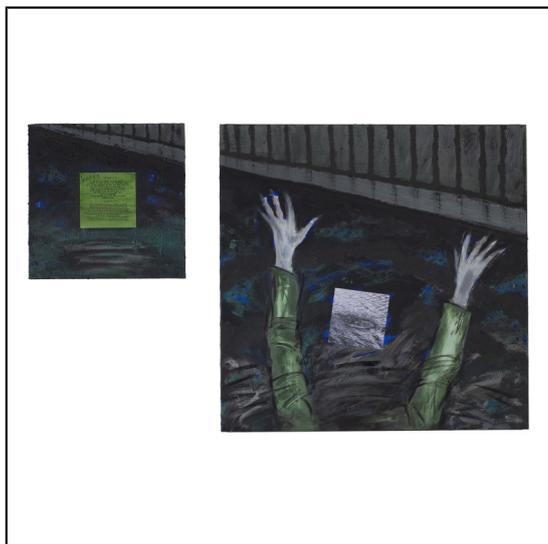


Verdict-5\_img.jpg

Le Verdict V

Avise-toi un peu de donner le bras  
à ta fiancée et d'avancer vers moi  
Je te la balayerai loin de toi,  
attends de voir ça !  
C'est pourquoi sache ceci:  
je te condamne maintenant  
à mort par noyade !

VERDICT 6.jpg



Verdict-6\_img.jpg

Le Verdict ( 6 )

Déjà il saisissait le parapet, comme un affamé  
de nourriture. Il s'élança pour l'enjamber, en  
remarquable gymnaste, comme il l'avait été en  
ses jeunes années, à la grande fierté de ses parents,  
Il se retint encore de ses mains qui faiblissaient  
peu à peu, guetta entre les barreaux du parapet le passage  
d'un omnibus qui couvrirait sans difficulté le bruit  
de sa chute, s'écria doucement:  
"Chers parents, je vous ai pourtant toujours aimés!"  
Puis se laissa tomber. A cet instant, il y avait  
sur le pont un trafic pour ainsi dire ininterrompu.